

Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye (*Trip.*, XVI, 9, p. 94 r°-98 v°), où ce récit est précédé de toute l'histoire de la rivalité entre Pâtaliputra et Roruka. Dans la ville de *Cheng yin* 勝音 (« son supérieur ») le roi de Magadha est *Ying cheng* 影勝 (« ombre-supérieur »). Le roi de Roruka *Sien-tao* 仙道 (« rsi-voie ») envoie au roi de Magadha une armure précieuse; celui-ci envoie en retour une image du Buddha. Les deux ministres *Tiṣya* et *Puṣya* (p. 93 v°) élèvent un stûpa en son honneur. Le roi *Sien-tao* abdique; le nom de son fils est *Ting ki* 頂髻 (« toupet sur la tête [çikhā] »). Le texte original en sanscrit forme le 37° avadâna dans le *Divyâvadâna* (Rudrâyaṇa). Cf. l'analyse donnée par Huber, *B.É.F.E.-O.*, 1906, p. 12-17.

Cf. XXXVI, 1, 47^b.

Sur le thème du chien qui par ses aboiements a invité de saints personnages à venir dîner, voir le *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 33 v°; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 285-286).

T. III, p. 136-137.

Ta tche tou louen, chap. xvii (*Trip.* XX, 1, 106^p-107^a).

Fo chouo t'ai tseu jouei ying pen k'i king, chap. 1 (*Trip.* XIII, 10, 38^b, col 12).

Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye p'o seng che (*Trip.*, XVII, 3, p. 51 r°) : pour triompher des soupçons, Yaçodharâ attache une pierre à son enfant nouveau-né et le jette dans l'eau en formulant le vœu que, si elle est innocente, il surnage; c'est ce qui arrive en effet. Six ans plus tard, le Buddha revient à Kapilavastu : Râhula le reconnaît au milieu de cinq cents personnages que le Buddha a fait apparaître exactement semblables à lui.

N° 421.

Mahâbhârata, II, 41, vers 30-41 (éd. de Calcutta, II, section 40, vers 1463-1470); trad. P. C. Roy, II, XLI, p. 115-116.

Dhammaddhaja jâtaka (*Jâtaka*, n° 384).